

TD 06 : SÉRIES NUMÉRIQUES

PSI 1 2024-2025

vendredi 11 octobre 2024

6.1 Par une récurrence simple, on montre que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, b_n est bien défini et strictement positif.

Ainsi, la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie. Comme $b_{n+1} - b_n = \frac{a_n}{b_n} > 0$, la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante. D'après le théorème de la limite monotone, soit $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, soit $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ tend vers $+\infty$.

a. Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = \ell \in \mathbb{R}$, comme $\forall n \in \mathbb{N}$, $a_n = b_n(b_{n+1} - b_n)$, la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge par opérations.

En passant à la limite dans la relation $a_n = b_n(b_{n+1} - b_n)$, on obtient $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \ell(\ell - \ell) = 0$.

b. (\implies) Si $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, comme $(b_n)_{n \geq 0}$ est croissante et $b_0 = 1$, on a $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n \geq 1 > 0$. Par dualité suite-série, $\sum_{n \geq 0} (b_{n+1} - b_n)$ converge. De plus, $b_{n+1} - b_n = \frac{a_n}{b_n} \sim \frac{a_n}{\ell}$ donc, par comparaison (les termes sont positifs), la série $\sum_{n \geq 0} \frac{a_n}{\ell}$ converge et la série $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge aussi.

(\impliedby) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, comme $\forall n \in \mathbb{N}$, $b_n \geq 1$, on obtient $\forall n \in \mathbb{N}$, $0 < b_{n+1} - b_n \leq a_n$. Puisque $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, par comparaison, $\sum_{n \geq 0} (b_{n+1} - b_n)$ converge donc, par dualité suite-série, $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

Par double implication, on a bien établi l'équivalence : $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge $\iff \sum_{n \geq 0} a_n$ converge.

6.2 Définissons la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ par $u_n = \frac{1}{n^\alpha}$ si l'écriture en base 10 de n ne contient pas le chiffre 5 et $u_n = 0$

sinon. L'énoncé nous demande d'étudier la nature de $\sum_{n \geq 1} u_n = \sum_{n \in A} \frac{1}{n^\alpha}$. Deux cas élémentaires :

- si $\alpha \leq 0$, $(u_n)_{n \geq 1}$ ne tend pas vers 0 car $\forall n \in A$, $u_n \geq 1$ et que A est infini. $\sum_{n \in A} \frac{1}{n^\alpha}$ diverge grossièrement.
- si $\alpha > 1$, $\forall n \geq 1$, $0 \leq u_n \leq \frac{1}{n^\alpha}$ donc $\sum_{n \in A} \frac{1}{n^\alpha}$ converge par comparaison aux séries de RIEMANN ($\alpha > 1$).

Pour $\alpha \in]0; 1[$, posons $S_n = \sum_{k=1}^n u_k$ la somme partielle d'ordre n de cette série. Puisque l'énoncé parle d'écriture en base 10, on va considérer la suite extraite $(S_{10^n - 1})_{n \geq 1}$ (cela consiste à prendre dans la somme partielle tous les entiers dont l'écriture en base 10 contient au plus n chiffres).

Le plus petit nombre à avoir p chiffres en base 10 est $10^{p-1} = (10 \dots 00)_{10}$ et $10^p - 1 = (99 \dots 99)_{10}$ est le plus grand. On écrit donc $S_{10^n - 1} = \sum_{p=1}^n \sum_{k=10^{p-1}}^{10^p - 1} u_k$ (on scinde la somme selon le nombre de chiffres en base

10). Or, dans l'intervalle $[[10^{p-1}; 10^p - 1]]$ qui contient les entiers avec p chiffres en base 10, il existe $8 \times 9^{p-1}$ entiers qui ne contiennent pas le chiffre 5. En effet, on a 8 choix pour le premier chiffre (1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9) et 9 choix pour les $p - 1$ chiffres suivants jusqu'au chiffre des unités (0, 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9). Par conséquent,

$\frac{8 \times 9^{p-1}}{10^{p\alpha}} \leq \sum_{k=10^{p-1}}^{10^p - 1} u_k \leq \frac{8 \times 9^{p-1}}{10^{(p-1)\alpha}}$ car si $k \in A \cap [[10^{p-1}; 10^p - 1]]$, on a $\frac{1}{10^{p\alpha}} \leq u_k \leq \frac{1}{10^{(p-1)\alpha}}$. Ainsi, en

sommant ces inégalités, on obtient : $\sum_{p=1}^n \frac{8 \times 9^{p-1}}{10^{p\alpha}} \leq S_{10^n - 1} \leq \sum_{p=1}^n \frac{8 \times 9^{p-1}}{10^{(p-1)\alpha}}$. Si on note $T_n = \sum_{k=0}^{n-1} \left(\frac{9}{10^\alpha}\right)^k$

la somme partielle de la série géométrique, on a donc l'encadrement $\frac{8}{10^\alpha} \times T_n \leq S_{10^n - 1} \leq 8T_n$ (1).

On sait que $(T_n)_{n \geq 0}$ converge si et seulement si $\frac{9}{10^\alpha} \in]0; 1[$ et qu'elle tend vers $+\infty$ dans le cas contraire.

(\implies) Si $\frac{9}{10^\alpha} \geq 1$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} T_n = +\infty$ donc l'inégalité de gauche de (1) montre que $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_{10^n - 1} = +\infty$ par minoration. Ainsi, la suite $(S_n)_{n \geq 1}$ étant croissante, elle ne peut tendre que vers $+\infty$ (car si elle tendait

vers un réel ℓ , toutes ses suites extraites tendraient vers cette limite ℓ). Ainsi, la série $\sum_{n \in A} \frac{1}{n^\alpha}$ diverge.

(\Leftarrow) Si $\frac{9}{10^\alpha} < 1$, alors $T_n \leq \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\frac{9}{10^\alpha}\right)^k \leq \frac{1}{1 - \frac{9}{10^\alpha}}$. L'inégalité de droite de (I) montre alors que la suite

$(S_{10^n - 1})_{n \geq 1}$ est majorée et, à nouveau, comme elle est croissante, elle converge vers un réel ℓ . $(S_n)_{n \geq 1}$ étant croissante, elle ne peut pas tendre vers $+\infty$ comme avant donc elle converge, ainsi $\sum_{n \in A} \frac{1}{n^\alpha}$ converge.

En général, et on l'utilise assez fréquemment : Quand une suite est monotone, sa convergence équivaut à la convergence de l'une quelconque de ses suites extraites !!!!

Or $\frac{9}{10^\alpha} < 1 \iff \alpha > \frac{\ln(9)}{\ln(10)}$. Ce qui précède montre alors que $\sum_{n \in A} \frac{1}{n^\alpha}$ converge si et seulement si $\alpha > \frac{\ln(9)}{\ln(10)}$.

6.3 a. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et minorée par 0 donc elle converge vers un réel $\ell \geq 0$ par le théorème de la limite monotone. Si on avait $\ell > 0$, en prenant $v_n = \frac{1}{n+1}$, on aurait bien $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui tend vers 0 alors que, puisque $u_n v_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{\ell}{n}$, la série $\sum_{n \geq 0} u_n v_n$ divergerait par comparaison. Absurde ! Ainsi $\ell = 0$.

b. Prenons $N_0 = 0$ et construisons les termes de $(N_i)_{i \in \mathbb{N}}$ par récurrence.

Initialisation : comme $\sum_{n \geq 0} u_n$ diverge, la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ tend vers $+\infty$ si on pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$. Ainsi, il

existe $n_1 \geq 1$ tel que $\forall n \geq n_1, S_n = \sum_{k=N_0}^{n-1} u_k = \sum_{k=0}^{n-1} u_k \geq 1$. Prenons par exemple pour N_1 le plus petit

entier n qui vérifie $\sum_{k=0}^{n-1} u_k \geq 1$ de sorte qu'on aura donc $\sum_{k=N_0}^{N_1-1} u_k \geq 1$.

Hérédité : soit $p \geq 1$, supposons construit $(N_0, \dots, N_p) \in \mathbb{N}^{p+1}$ vérifiant $0 = N_0 < N_1 < \dots < N_p$ et $\forall k \in \llbracket 0; p-1 \rrbracket, \sum_{k=N_k}^{N_{k+1}-1} u_k \geq 1$. Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} (S_{n-1} - S_{N_p-1}) = +\infty$, on a encore l'existence de $n_{p+1} > N_p$

tel que $\forall n \geq n_{p+1}, S_{n-1} - S_{N_p-1} = \sum_{k=N_p}^{n-1} u_k \geq 1$. Prenons à nouveau (par exemple) pour N_{p+1} le plus

petit entier n tel que $\sum_{k=N_p}^{n-1} u_k \geq 1$ de sorte que $N_{p+1} > N_p$ et que $\sum_{k=N_p}^{N_{p+1}-1} u_k \geq 1$.

Conclusion : on conclut par principe de récurrence à l'existence de cette suite strictement croissante d'entiers

$(N_i)_{i \in \mathbb{N}}$ telle que $\forall i \in \mathbb{N}, \sum_{k=N_i}^{N_{i+1}-1} u_k \geq 1$.

c. On constate d'abord que $(N_i)_{i \in \mathbb{N}}$ étant strictement croissante et entière, elle tend naturellement vers $+\infty$ puisqu'on peut montrer facilement par récurrence que $\forall k \in \mathbb{N}, N_k \geq k$. Définissons alors la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par la relation $\forall i \in \mathbb{N}, \forall k \in \llbracket N_i; N_{i+1} - 1 \rrbracket, v_k = \frac{1}{i+1}$. Alors, pour tout entier $p \in \mathbb{N}^*$, il vient

$\sum_{k=0}^{N_p-1} u_k v_k = \sum_{i=0}^{p-1} \left(\sum_{k=N_i}^{N_{i+1}-1} u_k v_k \right) = \sum_{i=0}^{p-1} \frac{1}{i+1} \left(\sum_{k=N_i}^{N_{i+1}-1} u_k \right) \geq \sum_{m=1}^p \frac{1}{m} = H_p$ (en posant $m = i+1$). Alors

la suite $\left(\sum_{k=0}^{N_p-1} u_k v_k \right)_{p \in \mathbb{N}}$ tend vers $+\infty$ car on sait que $H_p \underset{+\infty}{\sim} \ln(p) \rightarrow +\infty$, cela implique que la série $\sum_{k \geq 0} u_k v_k$ diverge. De plus, $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est clairement décroissante et elle tend vers 0.

d. On peut affirmer que si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite positive et décroissante, on a équivalence entre :

(i) pour toute suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ qui tend vers 0, la série $\sum_{n \geq 0} u_n v_n$ converge.

(ii) la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge.

En effet, on a (i) \implies (ii) avec **b.** et **c.** par contraposée. Réciproquement, si on suppose (ii), soit une suite complexe $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui tend vers 0, $u_n v_n = o(u_n)$ donc $\sum_{n \geq 0} u_n v_n$ converge absolument donc elle converge.

6.4 a. Pour $n \geq 1$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{3(n+1)-2}{3(n+1)} = 1 - \frac{2}{3n+3} = 1 - \frac{2}{3n} \times \frac{1}{1 + \frac{1}{n}}$ ce qui donne par développements limités

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = 1 - \frac{2}{3n} \left(1 + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) = 1 - \frac{2}{3n} + o\left(\frac{1}{n}\right). \text{ De même, } \frac{v_{n+1}}{v_n} = \frac{n^{3/4}}{(n+1)^{3/4}} = \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{-3/4} = 1 - \frac{3}{4n} + o\left(\frac{1}{n}\right).$$

Ainsi, $\frac{u_{n+1}}{u_n} - \frac{v_{n+1}}{v_n} = \left(\frac{3}{4} - \frac{2}{3}\right) \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) \sim \frac{1}{12n} > 0$ ce qui prouve, comme deux suites équivalentes sont de même signe à partir d'un certain rang, que $\frac{u_{n+1}}{u_n} - \frac{v_{n+1}}{v_n} \geq 0$ pour n assez grand.

b. On en déduit que $\exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, \frac{u_{n+1}}{u_n} \geq \frac{v_{n+1}}{v_n} \iff \frac{u_{n+1}}{v_{n+1}} \geq \frac{u_n}{v_n}$. Ainsi, la suite $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)_{n \geq n_0}$ est croissante ce qui montre que $\forall n \geq n_0, \frac{u_n}{v_n} \geq \frac{u_{n_0}}{v_{n_0}}$ donc $u_n \geq \frac{u_{n_0}}{v_{n_0}} v_n$ et comme $\sum_{n \geq 1} v_n$ diverge avec RIEMANN, par comparaison, la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ diverge aussi.

Mieux, on peut poser $w_n = \ln(u_n n^{2/3})$ de sorte que $w_{n+1} - w_n = \ln\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right) - \frac{2}{3} \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$ donc, $w_{n+1} - w_n = \ln\left(1 - \frac{2}{3n+3}\right) - \frac{2}{3} \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = -\frac{2}{3(n+1)} - \frac{2}{3n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right) = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$ ce qui montre que la série $\sum_{n \geq 1} (w_{n+1} - w_n)$ converge absolument donc converge et, par dualité suite-série, $(w_n)_{n \geq 1}$ converge (vers $K \in \mathbb{R}$) ce qui, par continuité de \exp , montre que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n n^{2/3} = e^K = A > 0$. Ainsi, $u_n \sim \frac{A}{n^{2/3}}$.

6.5 a. Par une récurrence simple, u_n est bien défini et $u_n > 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ donc $\ln(u_n)$ est bien défini.

Méthode 1 : par récurrence, on montre que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \prod_{k=1}^n \frac{2k}{2k+3}$. Ainsi, $\ln(u_n) = -\sum_{k=1}^n \ln\left(1 + \frac{3}{2k}\right)$.

Par conséquent, d'après l'énoncé, $w_n = \ln(u_n) + \frac{3}{2} \ln(n) = \frac{3}{2} \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \sum_{k=1}^n \ln\left(1 + \frac{3}{2k}\right) - \frac{3\gamma}{2} + o(1)$ donc

$$w_n = \sum_{k=1}^n \left(\frac{3}{2k} - \ln\left(1 + \frac{3}{2k}\right)\right) - \frac{3\gamma}{2} + o(1). \text{ Or } \frac{3}{2k} - \ln\left(1 + \frac{3}{2k}\right) = O\left(\frac{1}{k^2}\right) \text{ donc la série } \sum_{k \geq 1} \left(\frac{3}{2k} - \ln\left(1 + \frac{3}{2k}\right)\right)$$

converge absolument par comparaison aux séries de RIEMANN. Ainsi, $\sum_{k=1}^n \left(\frac{3}{2k} - \ln\left(1 + \frac{3}{2k}\right)\right) = S + o(1)$

avec $S \in \mathbb{R}$ et on a bien $w_n = S - \frac{3\gamma}{2} + o(1)$ ce qui prouve la convergence de la suite $(w_n)_{n \geq 1}$ (vers $S - \frac{3\gamma}{2}$).

Méthode 2 : posons, pour $n \geq 1, w_n = \ln(u_n) + \frac{3}{2} \ln(n)$. Par dualité suite-série, la suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge

si et seulement si la série $\sum_{n \geq 1} (w_{n+1} - w_n)$ converge. Or $w_{n+1} - w_n = \ln\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right) + \frac{3}{2} \ln\left(\frac{n+1}{n}\right)$ donc

$$w_{n+1} - w_n = \ln\left(\frac{2n+2}{2n+5}\right) + \frac{3}{2} \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) - \ln\left(1 + \frac{5}{2n}\right) + \frac{3}{2} \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right). \text{ Ainsi, à l'ordre 2,}$$

$$w_{n+1} - w_n = \frac{1}{n} - \frac{5}{2n} + \frac{3}{2n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right) = O\left(\frac{1}{n^2}\right) \text{ donc, avec RIEMANN, } \sum_{n \geq 1} (w_{n+1} - w_n) \text{ converge absolument.}$$

Par dualité suite-série, $(w_n)_{n \geq 1}$ converge et vérifie bien $\forall n \in \mathbb{N}^*, \ln(u_n) = -\frac{3}{2} \ln(n) + w_n$.

b. Notons $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} w_n$, alors $u_n = e^{\ln(u_n)} = \exp\left(-\frac{3}{2} \ln(n) + \ell + o(1)\right) = \frac{e^\ell e^{o(1)}}{n^{3/2}} \sim \frac{e^\ell}{n^{3/2}}$ par continuité de l'exponentielle. Ainsi, à nouveau par RIEMANN, la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge car $\frac{3}{2} > 1$.

c. Soit $n \geq 1$, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on a $(2k+5)u_{k+1} = (2k+2)u_k$ donc $2(k+1)u_{k+1} + 3u_{k+1} = 2ku_k + 2u_k$.

On somme pour avoir $2 \sum_{k=0}^n (k+1)u_{k+1} + 3 \sum_{k=0}^n u_{k+1} = 2 \sum_{k=0}^n ku_k + 2 \sum_{k=0}^n u_k$. On pose $m = k + 1$ dans les deux premières sommes et on a bien $2 \sum_{m=1}^{n+1} mu_m + 3 \sum_{m=1}^{n+1} u_m = 2 \sum_{k=0}^n ku_k + 2 \sum_{k=0}^n u_k$.

On peut aussi le montrer par récurrence. En effet, on a $2 \sum_{k=1}^{0+1} ku_k + 3 \sum_{k=1}^{0+1} u_k = 2u_1 + 3u_1 = 5u_1$ mais

aussi $2 \sum_{k=0}^0 ku_k + 2 \sum_{k=0}^0 u_k = 2u_0$ et on a bien $u_1 = \frac{2 \cdot 0 + 2}{2 \cdot 0 + 5} u_0$ donc la relation est vraie pour $n = 0$. Soit

$n \geq 0$ tel que $2 \sum_{k=1}^{n+1} ku_k + 3 \sum_{k=1}^{n+1} u_k = 2 \sum_{k=0}^n ku_k + 2 \sum_{k=0}^n u_k$, alors, par hypothèse de récurrence, il vient

$$2 \sum_{k=1}^{n+2} ku_k + 3 \sum_{k=1}^{n+2} u_k = 2 \sum_{k=1}^{n+1} ku_k + 3 \sum_{k=1}^{n+1} u_k + (2(n+2) + 3)u_{n+2} = 2 \sum_{k=0}^n ku_k + 2 \sum_{k=0}^n u_k + (2n+7)u_{n+2}$$

donc $2 \sum_{k=1}^{n+2} ku_k + 3 \sum_{k=1}^{n+2} u_k = 2 \sum_{k=0}^n ku_k + 2 \sum_{k=0}^n u_k + (2n+4)u_{n+1} = 2 \sum_{k=0}^{n+1} ku_k + 2 \sum_{k=0}^{n+1} u_k$. Par principe de

récurrence, la relation $2 \sum_{k=1}^{n+1} ku_k + 3 \sum_{k=1}^{n+1} u_k = 2 \sum_{k=0}^n ku_k + 2 \sum_{k=0}^n u_k$ est vraie pour tout entier $n \geq 0$.

d. Posons $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ la somme partielle de $\sum_{n \geq 0} u_n$. On sait que $(S_n)_{n \geq 0}$ converge vers $S = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n$. La

relation de la question **c.** s'écrit, après télescopage, $2(n+1)u_{n+1} + 3S_{n+1} - 3u_0 = 2S_n$ (R). Or $nu_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{e^\ell}{\sqrt{n}}$

d'après **b.**, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} nu_n = 0$. En passant à la limite dans (R), $3S - 3 = 2S$. Ainsi, $S = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n = 3$.

6.6 a. Avec ces hypothèses, pour $n \geq N$, $u_n v_n - v_{n+1} u_{n+1} \geq c u_n > 0$ donc la suite $(u_n v_n)_{n \geq N}$ est décroissante donc $\forall n \geq N$, $u_n v_n \leq u_N v_N$ donc $u_n \leq \frac{u_N v_N}{v_n}$ d'où $u_n = O\left(\frac{1}{v_n}\right)$. Comme $\sum_{n \geq N} \frac{1}{v_n}$ converge par hypothèse, par comparaison, $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge aussi.

b. Ici, pour $n \geq N$, $u_n v_n - v_{n+1} u_{n+1} \leq 0$ donc $(u_n v_n)_{n \geq N}$ est croissante donc $\forall n \geq N$, $u_n v_n \geq u_N v_N$ ou $u_n \geq \frac{u_N v_N}{v_n}$. Comme $\sum_{n \geq N} \frac{1}{v_n}$ diverge par hypothèse, par minoration, $\sum_{n \geq 0} u_n$ diverge aussi.

c. Prenons ici $v_n = n^{1+\frac{c}{2}}$ pour $n \geq 0$, alors $w_n = v_n - \frac{v_{n+1} u_{n+1}}{u_n} \geq n^{1+\frac{c}{2}} - (n+1)^{1+\frac{c}{2}} \left(1 - \frac{1+c}{n}\right) = z_n$ et on écrit $z_n = n^{1+\frac{c}{2}} \left(1 - \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{1+\frac{c}{2}} \left(1 - \frac{1+c}{n}\right)\right)$. Or on sait que $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^{1+\frac{c}{2}} = 1 + \left(1 + \frac{c}{2}\right) \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$ donc $z_n = n^{1+\frac{c}{2}} \left(1 - \left(1 + \left(1 + \frac{c}{2}\right) \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) \left(1 - \frac{1+c}{n}\right)\right) = n^{1+\frac{c}{2}} \left(\frac{c}{2n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right)$ donc $z_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{c n^{\frac{c}{2}}}{2}$. Ainsi, $\lim_{n \rightarrow +\infty} z_n = +\infty$ donc $\exists N \geq 0$, $\forall n \geq N$, $z_n \geq 1$ donc $\forall n \geq N$, $w_n \geq 1$. D'après la question **a.**, comme la série de RIEMANN $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{v_n}$ converge car $1 + \frac{c}{2} > 1$, la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge.

d. Prenons ici $v_n = n - 1 > 0$ pour $n \geq 2$ alors, par hypothèse, on a $\forall n \geq N$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} \geq 1 - \frac{1}{n}$ donc $w_n = v_n - \frac{v_{n+1} u_{n+1}}{u_n} = (n-1) - n \frac{u_{n+1}}{u_n} \leq n \left[\frac{n-1}{n} - \frac{u_{n+1}}{u_n}\right] = n \left[1 - \frac{1}{n} - \frac{u_{n+1}}{u_n}\right] \leq 0$ dont on déduit, d'après la question **b.**, que la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ diverge.

e. Selon l'énoncé, traitons deux cas :

$A > 1$ Par hypothèse, pour $c > 0$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} - \left(1 - \frac{1+c}{n}\right) = 1 - \frac{A}{n} + \frac{f(s)}{n^s} - \left(1 - \frac{1+c}{n}\right) = \frac{c+1-A}{n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)$.

Il suffit donc de prendre $c = \frac{A-1}{2} > 0$ pour que $\frac{u_{n+1}}{u_n} - \left(1 - \frac{1+c}{n}\right) \underset{+\infty}{\sim} -\frac{A-1}{2n} < 0$ donc qu'à partir d'un certain rang, on ait $\frac{u_{n+1}}{u_n} \leq 1 - \frac{1+c}{n}$. D'après la question **c.**, $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge.

$A < 1$ Prenons $v_0 = v_1 = 1$ et $\forall n \geq 2$, $v_n = n - 1$ de sorte que la série harmonique $\sum_{n \geq 0} \frac{1}{v_n}$ diverge et

calculons $w_n = n - 1 - \frac{n u_{n+1}}{u_n} = n - 1 - n + A - \frac{f(s)}{n^{s-1}} = A - 1 + o(1)$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = A - 1 < 0$ ce qui montre qu'il existe $N \in \mathbb{N}^*$ tel que $\forall n \geq N$, $w_n \leq 0$. D'après **b.**, $\sum_{n \geq 0} u_n$ diverge.

$A = 1$ Posons $a_n = \ln(n u_n)$ pour $n \geq 1$, alors $a_{n+1} - a_n = \ln\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right) + \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$ donc, par hypothèse,

on a $a_{n+1} - a_n = \ln\left(1 - \frac{1}{n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) + \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$ donc, par comparaison aux séries de RIEMANN, $\sum_{n \geq 1} (a_{n+1} - a_n)$ converge donc, par dualité suite-série, la suite $(a_n)_{n \geq 1}$ converge.

Notons ℓ sa limite, on a donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(n u_n) = \ell$ et, par continuité de \exp , $\lim_{n \rightarrow +\infty} n u_n = \lambda = e^\ell$ d'où $u_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{\lambda}{n}$ qui montre, comme la série harmonique diverge, que $\sum_{n \geq 0} u_n$ diverge.

On conclut bien avec ces trois cas que $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge si et seulement si $A > 1$.

f. Posons $u_n = \left(\frac{1 \times 3 \times \dots \times (2n-1)}{2 \times 4 \times \dots \times 2n}\right)^\alpha > 0$ pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $\alpha > 0$. On a $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \left(\frac{2n+1}{2n+2}\right)^\alpha$ qui se simplifie en $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \left(1 + \frac{1}{2n}\right)^\alpha \times \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{-\alpha} = \left(1 + \frac{\alpha}{2n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) \left(1 - \frac{\alpha}{n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) \underset{+\infty}{\sim} 1 - \frac{\alpha}{2n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)$ donc, d'après la question **e.**, $\sum_{n \geq 1} \left(\frac{1 \times 3 \times \dots \times (2n-1)}{2 \times 4 \times \dots \times 2n}\right)^\alpha$ converge si et seulement si $\alpha > 2$ (avec $s = 2$).

On pouvait aussi utiliser l'équivalent de STIRLING car $\frac{1 \times 3 \times \dots \times (2n-1)}{2 \times 4 \times \dots \times 2n} = \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2}$ par un calcul classique donc $u_n = \left(\frac{1 \times 3 \times \dots \times (2n-1)}{2 \times 4 \times \dots \times 2n}\right)^\alpha \underset{+\infty}{\sim} \left(\frac{\sqrt{4\pi n}(2n)^{2n}(e^n)^2}{e^{2n}2^{2n}\sqrt{2\pi n^2}(n^n)^2}\right)^\alpha = \frac{1}{(\sqrt{\pi n})^\alpha} = \frac{1}{\pi^{\frac{\alpha}{2}} n^{\frac{\alpha}{2}}}$. D'après le critère des séries de RIEMANN, la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge si et seulement si $\alpha > 2$.

6.7 a. On suppose qu'il existe deux réels $A \neq 0$ et $r \neq 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}$, $g_n = Ar^n$. Pour que $\frac{1}{\sqrt{g_n}}$ soit défini pour tout entier n , il est nécessaire et suffisant que $A > 0$ et $r > 0$. Alors $g_{n+1} - g_n = Ar^n(r-1)$ et $\frac{1}{\sqrt{g_n}} = \frac{1}{\sqrt{A}}r^{-\frac{n}{2}}$. On traite deux cas :

- Si $r = 1$, on a $g_{n+1} - g_n = 0$ alors que $\frac{1}{\sqrt{g_n}} = \frac{1}{\sqrt{A}} \neq 0$.
- Si $r \neq 1$, $Ar^n(r-1) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{A}}r^{-\frac{n}{2}}$ équivaut à $A^{3/2}r^{3n/2}(r-1) \underset{+\infty}{\sim} 1$ ou encore $(Ar^n)^{3/2} = \frac{1}{r-1} > 0$.

Or $(Ar^n)_{n \geq 0}$ ne peut pas converger vers un réel strictement positif sans que r soit égal à 1.

Il n'existe donc aucune suite géométrique $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $g_{n+1} - g_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{g_n}}$.

b. Soit $(A, \alpha) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$ et $v_n = An^\alpha > 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Alors $\frac{1}{\sqrt{v_n}} = \frac{1}{\sqrt{An^\alpha}} \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{A}}n^{-\frac{\alpha}{2}}$ et on a aussi $v_{n+1} - v_n = A(n+1)^\alpha - An^\alpha = An^\alpha \left(\left(1 + \frac{1}{n}\right)^\alpha - 1 \right) \underset{+\infty}{=} An^\alpha \left(1 + \frac{\alpha}{n} - 1 + o\left(\frac{1}{n}\right) \right) \underset{+\infty}{=} A\alpha n^{\alpha-1} + o(n^{\alpha-1})$ donc $v_{n+1} - v_n \underset{+\infty}{\sim} A\alpha n^{\alpha-1}$. Ainsi, $v_{n+1} - v_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{v_n}} \iff A\alpha n^{\alpha-1} \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{A}}n^{-\frac{\alpha}{2}} \underset{+\infty}{\sim} n^{\frac{3\alpha}{2}-1} \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{A^{3/2}\alpha}$ ce qui impose $A^{3/2}\alpha = 1$ et $\frac{3\alpha}{2} - 1 = 0$. Il existe donc un unique couple $(A, \alpha) = \left(\left(\frac{3}{2}\right)^{2/3}, \frac{2}{3} \right) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$ tel qu'en posant $v_n = An^\alpha$, on ait $v_{n+1} - v_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{v_n}}$.

c. La suite $(u_n)_{n \geq 0}$ est bien définie car $u_0 > 0$ et, si $u_n > 0$ pour un entier $n \in \mathbb{N}$, alors $u_{n+1} = u_n + \frac{1}{\sqrt{u_n}} > 0$ donc, par principe de récurrence, $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n > 0$ est bien défini.

La relation $u_{n+1} = u_n + \frac{1}{\sqrt{u_n}}$ (1) montre que $u_{n+1} > u_n$ la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante. De plus, si elle était majorée, elle convergerait vers un réel $\ell > u_0 = 1$ d'après le théorème de la limite monotone et, en passant à la limite dans (1), on a $\ell = \ell + \frac{1}{\sqrt{\ell}}$ qui est absurde. Par conséquent, $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc croissante non majorée donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ toujours d'après le théorème de la limite monotone.

Comme $\beta > 0$ et que $t \mapsto t^\beta$ est strictement croissante sur \mathbb{R}_+^* , l'inégalité $u_{n+1} > u_n$ implique $u_{n+1}^\beta > u_n^\beta$ donc $p_n = \left(\frac{1}{u_n}\right)^\beta - \left(\frac{1}{u_{n+1}}\right)^\beta$ est bien défini et $p_n > 0$. Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{u_n^\beta} = 0$, la suite $\left(\frac{1}{u_n^\beta}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc, par dualité suite-série, la série $\sum_{n \geq 0} p_n$ converge et on sait qu'alors $\sum_{n=0}^{+\infty} p_n = \frac{1}{u_0^\beta} - \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{u_n^\beta} = 1$.

d. Initialisation : comme $u_1 = u_0 + \frac{1}{\sqrt{u_0}} = 1 + 1 = 2$, on a bien $1 \leq u_1 = 2 \leq 2 \times 1 = 2$.

Hérédité : soit $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\sqrt{n} \leq u_n \leq 2n$, alors $\sqrt{n} + \frac{1}{\sqrt{2n}} \leq u_{n+1} = u_n + \frac{1}{\sqrt{u_n}} \leq 2n + \frac{1}{\sqrt{\sqrt{n}}}$.

Or on a $\sqrt{n} + \frac{1}{\sqrt{2n}} \geq \sqrt{n+1} \iff n + \sqrt{2} + \frac{1}{2n} \geq n + 1 \iff \sqrt{2} + \frac{1}{2n} \geq 1$ est vrai en élevant au carré. De plus, $2n + \frac{1}{\sqrt{\sqrt{n}}} \leq 2(n+1) \iff \frac{1}{\sqrt{\sqrt{n}}} \leq 2$ est clairement vrai pour $n \geq 1$. On a donc $\sqrt{n+1} \leq \sqrt{n} + \frac{1}{\sqrt{2n}} \leq u_{n+1} = u_n + \frac{1}{\sqrt{u_n}} \leq 2n + \frac{1}{\sqrt{\sqrt{n}}} \leq 2n+2$ et, par transitivité, $\sqrt{n+1} \leq u_{n+1} \leq 2n+2$.

Conclusion : par principe de récurrence, $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\sqrt{n} \leq u_n \leq 2n$.

e. Pour avoir un équivalent de u_n , on emploie une méthode classique mais maintenant hors programme en cherchant un réel $m \in \mathbb{R}$ tel que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1}^m - u_n^m) = \lambda \neq 0 \in \mathbb{R}$. Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$, on a $u_{n+1}^m - u_n^m = \left(u_n + \frac{1}{\sqrt{u_n}}\right)^m - u_n^m = u_n^m \left[\left(1 + \frac{1}{u_n^{3/2}}\right)^m - 1 \right] \underset{+\infty}{\sim} u_n^m \left(1 + \frac{m}{u_n^{3/2}} - 1 + o\left(\frac{1}{u_n^{3/2}}\right)\right)$ ce qui montre que $u_{n+1}^m - u_n^m \underset{+\infty}{\sim} \frac{m}{u_n^{3/2-m}} + o\left(\frac{1}{u_n^{3/2-m}}\right)$ donc que $u_{n+1}^m - u_n^m \underset{+\infty}{\sim} \frac{m}{u_n^{3/2-m}}$. Il est donc nécessaire et suffisant de prendre $m = \frac{3}{2}$ pour avoir $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1}^m - u_n^m) = \lambda = \frac{3}{2} \neq 0$. D'après le théorème de CESARO

(hors programme), et puisque $\frac{u_n^m - u_0^m}{n} = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (u_{k+1}^m - u_k^m)$ par télescopage, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n^m - u_0^m}{n} = \frac{3}{2}$

donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n^m}{n} = \frac{3}{2}$ puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_0^m}{n} = 0$. On a donc $u_n^m \underset{+\infty}{\sim} \frac{3n}{2}$ donc $u_n \underset{+\infty}{\sim} \left(\frac{3}{2}\right)^{\frac{2}{3}} n^{\frac{2}{3}} = An^\alpha$!!!

f. Pour $\beta \in \mathbb{R}$, $p_n = \left(\frac{1}{u_n}\right)^\beta - \left(\frac{1}{u_{n+1}}\right)^\beta = \left(\frac{1}{u_n}\right)^\beta \left(1 - \frac{1}{(1 + u_n^{-3/2})^\beta}\right)$. Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ donc $\frac{1}{(1 + u_n^{-3/2})^\beta} = (1 + u_n^{-3/2})^{-\beta} \underset{+\infty}{=} 1 - \beta u_n^{-3/2} + o(u_n^{-3/2})$ ce qui donne $p_n \underset{+\infty}{=} \beta u_n^{-3/2-\beta} + o(u_n^{-3/2-\beta})$. Ainsi,

on a $p_n \underset{+\infty}{\sim} \beta u_n^{-3/2-\beta}$ donc $p_n u_n \underset{+\infty}{\sim} \beta u_n^{-1/2-\beta} \underset{+\infty}{\sim} \beta \left(\frac{3}{2}\right)^{-\frac{1}{3}-\frac{2\beta}{3}} n^{-\frac{1}{3}-\frac{2\beta}{3}}$. Par conséquent, par comparaison aux séries de RIEMANN, $\sum_{n \geq 0} p_n u_n$ converge si et seulement si $\frac{1}{3} + \frac{2\beta}{3} > 1 \iff \beta > 1$.

6.8 a. On pose $u_n = H_n - \ln(n)$ pour $n \geq 1$. Pour $n \geq 2$, $u_n - u_{n-1} = H_n - H_{n-1} - \ln(n) + \ln(n-1)$ donc $u_n - u_{n-1} = \frac{1}{n} + \ln\left(1 - \frac{1}{n}\right) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{n} - \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) = o\left(\frac{1}{n^2}\right)$ et, par comparaison aux séries de RIEMANN, la série $\sum_{n \geq 2} (u_n - u_{n-1})$ converge donc, par dualité suite-série, la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ converge. Si on note γ sa limite, on a donc $u_n \underset{+\infty}{=} \gamma + o(1)$ donc $H_n \underset{+\infty}{=} \ln(n) + \gamma + o(1)$.

b. D'après a., $H_{2n} - H_n \underset{+\infty}{=} \ln(2n) + \gamma - \ln(n) - \gamma + o(1) \underset{+\infty}{=} \ln(2) + o(1)$ d'où $\lim_{n \rightarrow +\infty} (H_{2n} - H_n) = \ln(2)$.

c. Pour $n \geq 1$, $H_{2n} - H_n = \sum_{j=n+1}^{2n} \frac{1}{j} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n+k}$ en posant $j = n+k$ qu'on écrit aussi comme une somme de RIEMANN $H_{2n} - H_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{1 + \frac{k}{n}} = \frac{b-a}{n} \sum_{k=1}^n f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right)$ en posant $a = 0$, $b = 1$ et $f : x \mapsto \frac{1}{1+x}$.

Comme f est continue sur le segment $[0; 1]$, par un théorème du cours relatif à la convergence des sommes de RIEMANN, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} (H_{2n} - H_n) = \int_0^1 f(x) dx = [\ln(1+x)]_0^1 = \ln(2)$.

d. Posons, pour $n \geq 1$, $S_{1,n} = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k}$, $S_{2,n} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k(2k-1)}$ et $S_{3,n} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sum_{i=1}^k i^2}$ les trois sommes

partielles associées aux séries proposées.

S₁ La série $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n-1}}{n}$ converge par le critère spécial des séries alternées car la suite $\left(\frac{1}{n}\right)_{n \geq 1}$

est décroissante et tend vers 0, ce qui garantit l'existence de sa somme S_1 . Pour $n \geq 1$, on a

$$S_{1,2n} = \sum_{k=1}^{2n} \frac{(-1)^{k-1}}{k} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k-1} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k} = \left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{2k-1} + \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k}\right) - 2 \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k} = \sum_{k=1}^{2n} \frac{1}{k} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$$

donc $S_{1,2n} = H_{2n} - H_n$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_{1,2n} = \ln(2)$. Comme on a vu que $(S_{1,n})_{n \geq 1}$ converge vers S_1 ,

sa suite extraite $(S_{1,2n})_{n \geq 1}$ converge aussi vers S_1 donc $S_1 = \ln(2)$.

S₂ La série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n(2n-1)}$ converge absolument par comparaison aux séries de RIEMANN car on a

$\frac{1}{n(2n-1)} \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{2n^2}$ d'où l'existence de sa somme S_2 . $S_{2,n} = \sum_{k=1}^n \left(\frac{2}{2k-1} - \frac{1}{k} \right)$ en décomposant

en éléments simples donc $S_{2,n} = 2 \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k-1} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} = 2 \left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{2k-1} + \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k} \right) - 2 \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$ et

$S_{2,n} = 2 \sum_{k=1}^{2n} \frac{1}{k} - 2 \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$ donc $S_{2,n} = 2H_{2n} - 2H_n$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_{2,n} = 2 \ln(2)$. Ainsi, $S_2 = 2 \ln(2)$.

S₃ On sait que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} > 0$. Comme $\frac{1}{\sum_{k=1}^n k^2} \underset{+\infty}{\sim} \frac{3}{n^3}$, la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{\sum_{k=1}^n k^2}$

converge par comparaison aux séries de RIEMANN. Et on peut décomposer la fraction rationnelle $\frac{6}{X(X+1)(2X+1)}$ en éléments simples en trouvant trois réels a, b, c tels que l'on ait la relation

$\frac{6}{X(X+1)(2X+1)} = \frac{a}{X} + \frac{b}{X+1} + \frac{c}{2X+1} = \frac{a(X+1)(2X+1) + bX(2X+1) + cX(X+1)}{X(X+1)(2X+1)}$ et qui donne,

par identification, $(2a + 2b + c)X^2 + (3a + b + c)X + a = 6$. On a donc le système linéaire $a - 6 = 3a + b + c = 2a + 2b + c = 0$ qui se résout en $a = 6$, $b = 6$ et $c = -24$. Ainsi, pour $n \geq 1$,

$S_{3,n} = \sum_{k=1}^n \left(\frac{6}{k} + \frac{6}{k+1} - \frac{24}{2k+1} \right) = 6H_n + 6(H_{n+1} - 1) + 24 - 24 \left(\sum_{k=0}^n \frac{1}{2k+1} + \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k} \right)$,

d'où $S_{3,n} = 12H_n - 6 + \frac{6}{n+1} + 24 - 24H_{2n} + 12H_n - \frac{24}{2n+1} = 18 - 24(H_{2n} - H_n) + \frac{6}{n+1} - \frac{24}{2n+1}$.

D'après le résultat des questions **b.** et **c.**, et comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{6}{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{24}{2n+1} = 0$, on a

$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_{3,n} = 18 - 24 \ln(2)$. Ainsi, $S_3 = 18 - 24 \ln(2) \sim 1,36$.